

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. POUR LES ETATS-UNIS... 12.00 24.00 36.00 48.00 60.00 72.00 84.00 96.00 108.00 120.00



PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. POUR LES ETATS-UNIS... 12.00 24.00 36.00 48.00 60.00 72.00 84.00 96.00 108.00 120.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 10 MARS 1905. Fondé le 1er Septembre 1827.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS DES PUBLISHERS INC. CO. LEEVING.

Bureau: 222 rue de Commerce. Entre Canal et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PREZ MOINS DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR LES AUTRES PAGES.

CHRONIQUE PARISIENNE.

Entrevue d'un mort.—Pens et l'athlétisme.—Les révolutions de l'échange sont Michel.—Non moins en voir de belles.—Un Brésilien géométrique.

Tous les journaux annonçaient ces jours derniers la mort de Pons. Un de nos confrères, particulièrement bien renseigné, augmentait même l'émotion en ajoutant que le célèbre lutteur avait été assassiné.

Il a été assassiné, sans nul doute; mais c'est par Lemice Terrien — toujours vivant, lui aussi, paraît-il, (sinon ce serait le "Mort qui tue", comme dans le roman si dramatique de notre charmant confrère Ely Montclerc.) Un rédacteur du "Petit Journal" a interviewé à Agen l'athlète que l'on disait décédé à Orange.

Je l'ai trouvé à table avec sa famille dans le logement qu'il occupe cours Victor-Hugo. Informé du but de ma visite, le "bon géant", ainsi que nous l'appelions à Agen, m'a reçu avec la plus grande cordialité.

—Ah! m'a-t-il dit, vous venez voir le seul mort. Non! Dieu merci, et, comme vous voyez, je suis, au contraire, en excellente disposition.

Tandis que le vainqueur de la Ceinture d'Or, dont la salle à manger est tapissée de photographies des athlètes les plus réputés et qu'il a cependant vaincu, me sert, en compatriote, une prune de l'Ente et non une prune de la Californie, je lui demande s'il devine la source de la fausse nouvelle qui a jeté l'émoi dans le monde des sports.

—Non, me répond-il, je ne sais nullement ce qui a pu donner naissance à ce bruit, heureusement dénué de tout fondement, mais peut-être est-ce quelqu'un de mes rivaux malheureux qui l'a lancé pour me nuire. Et à bien mal employé son temps, d'ailleurs; je ne pourrais rêver meilleure réclame. Depuis ce matin, en effet, les marques de sympathie ne me manquent pas et j'ai reçu de si nombreux télégrammes que j'ai été occupé tout aujourd'hui à y répondre.

En effet, pendant les quelques instants que j'ai passés chez lui, la sonnette n'a cessé d'annoncer l'arrivée de nouvelles dépêches. J'ai demandé à Pons, s'il avait des projets, des engagements, des tournées en vue.

—Je lutterai à Nice, le 6 mars. — Et après? — Après, je verrai... à moins, ajoute-t-il en souriant, que le bruit de ma mort n'empêche les directeurs de me faire des offres; mais je suis assez tranquille à ce sujet.

Oui; ce serait même plutôt le contraire. Pons a bénéficié là d'une superbe réclame. Un de nos confrères rappelait, à son propos, les honneurs dont jouissent les athlètes dans les temps antiques. Sous Périclès, disait-il, on lui éleva des statues, les poètes auraient chanté ses victoires, mais voyez comme les temps sont changés; et que notre République est peu athénienne! Rodin n'a pas sculpté le buste puissant du Roi des Lutteurs, M. de Heredia ne lui a pas consacré de sonnet, et jamais M. Loubet ne l'invita à sa table. Voici pour M. Loubet l'occasion de se rattraper.

Il est juste de faire observer toutefois que l'athlétisme a été honoré d'un mandat de sénateur en la personne de M. Vuillot.

honoré d'un mandat de sénateur en la personne de M. Vuillot.



Mlle COUESDON.

Mlle Couesdon est bien oubliée, avec son archange Gabriel. Elle oracule toujours pourtant, mais pour un très petit cercle de fidèles.

—Les prophétesses à la mode est Mme Clavel-Gracien, et l'archange en faveur, saint Michel, qui l'inspire. On se rappelle peut-être que M. Papsus l'a présentée, il y a quelques jours, à l'Hôtel des Sociétés Savantes, et les tragiques événements de Russie sont venus confirmer d'une manière assez saisissante, quelques-unes de ses prédictions.

Un rédacteur de la "Presse" l'a interviewée. Voici ce qu'annonce saint Michel, quant aux événements de Russie:

—Rien ne les arrête! Rien ne les arrêtera! Les possédés comme celle qui se manifeste en ce moment sont irrésistibles. Rien ne peut les arrêter.

—Que "voyez vous" donc? demandai-je à Mme Clavel-Gracien. —Une lutte sans merci s'engage. Il y a des moments de calme, mais ne vous y fiez pas. C'est la préparation du combat qui va se livrer. La bataille sera terrible.

C'est lui, lui, le chef, qui est visé maintenant. — Quel chef? l'empereur Nicolas II? —Oui l'empereur. C'est à lui qu'on en veut! Avant qu'il soit longtemps, d'autres parmi ceux qui l'entourent immédiatement, vont disparaître; mais lui aussi sera atteint... et il mourra!

—Prochainement? —C'est visé. C'est comme si ça y était (sic). —Comment sera-t-il atteint? Bombe, revolver? Poignard? —On le cherche, on l'épie, on le guette, on l'attend... Il ne vient pas.

Ah! le voici.... La physionomie de la pythoïse se transforme. Elle porte les marques d'une indicible terreur.... —Le voici!... Le voici!... s'écrie Mme Clavel-Gracien. C'est fois il ne peut pas échapper. Il s'échappe pas à ceux qui ont juré sa mort.

—Et après la mort de Nicolas II, que se passera-t-il? —Ce sera la révolte, mais pas la révolution. On se battra, il y aura des morts. Ensuite "on" montera quelqu'un sur le trône. Il sera bon et accessible aux misères du peuple. Ce sera comme le véritable successeur d'Alexandre III.

....Oui, ce sera le véritable successeur d'Alexandre III, mais avant il y aura beaucoup d'assassins de commis.... et sera bien-tôt. On va faire sauter des maisons et il y aura des victimes en tas, en tas.

En France, l'avenir n'est pas moins sombre: —Que "voyez-vous"? —De grands malheurs planent sur nous, mais la Providence veille. Peut-être nous épargnera-t-elle les épreuves que nous devons subir.

Quelles sont ces épreuves? —Un bouleversement complet.... Une révolte qui sera terrible.... Ce n'est pas si loin que cela.

—A quelle date? —Avant peu. —Mais encore... Saint Michel s'impatiente. —Tu doutes, tu doutes et tu n'as pas la foi. Pourquoi douter? s'écria-t-il, s'oubliant jusqu'à me rattraper.... Vous verrez cela sous peu, re-

prit-il ensuite un peu radouci. Dans les dix ans qui vont s'écouler, le pays semblera aller à sa perte; puis il se ressaisira, le gouvernement se transformera complètement et la République sera renversée. Dans les dix ans qui vont s'écouler, il y aura, d'abord, comme la dictature, brisée par la révolte des ouvriers, puis l'autocratie.

—Le ministre Rouvier durera-t-il longtemps? —Non, il tombera avant qu'il soit longtemps et "quatre" autres ministères lui succéderont avant le bouleversement que je vous ai annoncé tout à l'heure.

—Voyez-vous autre chose? —Oui. Il va y avoir une démission, mais elle n'aura pas grande importance. Un grand navire va faire naufrage et il y aura de nombreuses victimes. Je vois aussi du feu... une explosion, mais ce sont des criminels qui la provoquent.

—Et l'affaire Syveton? —On découvrira les raisons véritables qui ont poussé l'homme à mourir; on connaîtra les "questions" politiques.... Je vois aussi des tremblements de terre.... La mer, en Normandie et dans la Méditerranée, entre dans les terres et cause des ravages.

—Est-ce tout? —Je vois une femme qui tient des papiers, des papiers importants se rapportant à une affaire dont on a beaucoup parlé. —L'affaire Syveton? —Non, l'affaire du capitaine, l'affaire Dreyfus. Ces papiers contiennent la vérité.... on va les publier.

Je vois aussi un scandale qui éclate.... On a voulu trahir la France! Trahison! Trahison! Trahison! Je vois aussi des hommes qui préparent des bombes. —A Paris? —Oui à Paris. Ils vont les lancer. Ah! on en lance!.... Il y a du sang....

Le fait est que quelques instants plus tard l'Espagnol Garcia lançait sa bombe. Mais on a découvert depuis que Garcia n'était qu'un propriétaire dépossédé et mécontent.

Une de nos plus jolies actrices vient d'éprouver une très agréable surprise.

Il y a plusieurs mois, elle avait confié la plus grande partie de ses bijoux à un riche Brésilien de ses amis pour les placer dans le coffre-fort qu'il avait loué dans un établissement de crédit.

Ces jours derniers, le Brésilien mourait au cours d'un voyage à l'étranger et, après avoir fait les démarches nécessaires, la jolie actrice assistait, dernièrement, à l'ouverture du coffre-fort, non sans une certaine appréhension. Elle retrouva tous ses bijoux et, mélangés à eux, douze cartes de visite en or massif gravées à son nom.

Ces cartes étaient coranées et, dans chaque corne percée d'un trou, passait une faveur au bout de laquelle était suspendue une pierre précieuse d'une valeur considérable.

Ce serait une jolie mode, la carte de visite gravée sur une feuille d'or ou un peu lourde. On n'en enverrait peut-être pas davantage, mais on serait si heureux d'en recevoir! Le fait de donner sa carte assaierait bien des querelles au lieu de les aggraver:

—Monsieur, voici ma carte! —Merci! Je cours la porter au Mont-de-Piété! G. M.

J. HENDERSON, JOHN T. GIBSON, PRÉSIDENT, VICE-PRÉSIDENT, JAMES J. MCGONAGLE, SECRETAIRE.

United Hardware Co., Limited, 1005-1007 RUE DU CANAL, Nouvelle-Orléans.

Nous sommes heureux de voir que nos efforts d'établir de nouvelles affaires sur un plan moderne ont couronné de succès.

Nous avons l'intention de publier que les articles les plus récents en fait de quincaillerie et Articles de Maison, et même si vous ne voulez pas acheter quelque chose de nous dans notre nouveau magasin, nous vous montrons comment le monde a fait de progrès dans le commerce de la quincaillerie dans les derniers vingt ans.

DÉPÊCHES Télégraphiques

NOUVELLES Américaines

ET Etrangères.

BULLETIN.

Tokio, 9 mars, 4 heures du soir. —Les Japonais ont coupé la voie ferrée au nord de Moukden.

ATTAQUES DES JAPONAIS.

St-Petersbourg, 9 mars.—Une dépêche du général Kouropatkine, sous la date du 8 mars, est ainsi rédigée: "L'ennemi, de la rive droite du Hun, a pris l'offensive contre Moukden du nord-ouest et du nord."

"Le centre et le flanc gauche de nos armées se sont repliés sans se battre, sur les positions retranchées de la rive droite de la rivière Hun."

"L'ennemi a attaqué le front nord aujourd'hui et a repoussé un petit détachement d'avant-postes du village de Poudiasa, à environ deux milles au nord-ouest de Trentan."

Les Japonais coupent la voie ferrée au nord de Moukden. Avec les armées japonaises de gauche, mercredi 8 mars, midi, via Fusan, 9 mars.—Les divisions formant la gauche japonaise ont détruit le chemin de fer entre Moukden et la passe Tie.

Il n'est pas possible d'obtenir des détails circonstanciés en ce moment. Les Russes sont en retraite. Ils s'avancent sur les routes au nord de Moukden.

L'extrême aile gauche japonaise qui est maintenant à Kikampu, à 7 milles au nord de la rivière Hun et à 5 milles à l'ouest de la voie ferrée a livré hier un violent combat contre une colonne russe supérieure en nombre. Les Russes ont subi des pertes énormes. Le centre russe retraite dans une grande confusion.

Nouvelles de New Chwang.

New Chwang, 9 mars, via Tien Tsin.—Les Russes n'ont pas été renforcés de la direction de Harbin, depuis le 7 mars.

L'armée du général Ngai a fait une marche forcée de vingt-cinq milles par jour et, agissant conjointement avec l'armée du général Oku, elle a entouré 8000 Russes dans la direction de Tie Pass et a coupé leurs provisions.

Les armées japonaises ont passé précipitamment une division de Russes sans s'en occuper jusqu'au moment où le mouvement enveloppant a été complété. Les Japonais ont alors attaqué les Russes de tous les côtés.

TIE PASS INVESTI.

New Chwang, 9 mars, via Tien Tsin.—Il est rapporté ici que Tie Pass a été investi par les Japonais et que le général Kouropatkine, n'ayant pas d'alternative, sera forcé de se rendre d'ici une semaine.

Les événements de Mandchourie.

St-Petersbourg, 9 mars, 2 heures 30 de l'après-midi. — Le général Kouropatkine fait maintenant des efforts héroïques afin que sa retraite ne tourne pas au désastre complet.

L'état-major général russe fait remarquer que Kouropatkine quoique battu n'est pas entièrement défait. Son armée, principalement son arrière-garde, court les plus grands dangers. Hier soir Moukden n'était pas encore évacuée.

L'armée du centre, commandée par le général Biderling, a été traitée sur la rivière Hun. Un des corps du général Linevitch a été dépeché hier soir au secours du général Kaulbars dont les forces sont vivement pressées par l'armée de Nogi.

Le reste de la division Linevitch a retraité au nord de la rivière Hun où elle tient momentanément en échec les colonnes du général Kuroki.

Toute la journée d'hier et pendant la nuit des centaines de convois de blessés, de munitions, de bagages et de vivres ont été dépechés vers le nord. Le chemin de fer et la route mandarine étaient presque bloqués par les véhicules de toutes catégories.

La Banque Russo-Chinoise de Moukden a été démenagée dimanche sur la passe Tie. Les trains circulent sous le feu des canons japonais.

Quelques projectiles sont déjà tombés sur la voie ferrée. D'après un rapport russe absolument authentique, le général Nogi serait maintenant en face de la station de Soubatai, à mi-chemin entre Moukden et la passe Tie.

On croit que l'aile gauche japonaise va se déployer encore plus au nord en vue d'envelopper de toutes parts l'armée russe, ce qui semble être le but principal du feld-marschal Oyama.

Le rapport de Tokio annonçant que la voie ferrée est coupée n'est pas confirmé à St-Petersbourg. Les derniers rapports télégraphiques reçus de Moukden annonçaient que Kouropatkine était toujours maître de ses lignes de communication.

Les pertes des deux armées sont considérables. Un correspondant russe cite un fait dont il a été témoin et qui prouve bien le fanatisme des soldats japonais.

Un prisonnier japonais ayant réussi à tromper la surveillance des gardiens s'élança la nuit dernière dans un puits chinois pour éviter la honte de la captivité.

La défaite de Kouropatkine fait renaitre les pourparlers en faveur de la paix. Il est cependant trop tôt pour juger exactement de l'étendue du désastre russe.

Le ministre de la guerre déclare que si Kouropatkine réussit à retirer son armée sur la passe Tie, quelles que puissent être les pertes, la situation ne sera pas changée.

Dans les cercles diplomatiques on est persuadé que si Oyama ne parvient pas à écraser l'armée russe l'empereur maintiendra sa résolution de poursuivre la guerre à outrance.

Ons d'épreuve.

Tien Tsin, 9 mars, 2 p. m.—Les Japonais ont demandé le transport de 450 tonnes de riz à Sinmintin, et menacent de saisir le chemin de fer si l'on n'accède pas à leur requête. On a tout lieu de croire qu'ils veulent faire une épreuve.

Aucune opposition n'ayant été faite à l'expédition de blé et de charbon aux Russes de Sinmintin, les Japonais demandent que l'on agisse avec impartialité. Ils ont encore saisi le bureau du télégraphe à Sinmintin aujourd'hui.

Réduction du Taux d'Escompte.

Londres, 9 mars. — Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre a été réduit aujourd'hui de 3 à 2 1/2 pour cent.



Général KOUROPATKINE.

Nouvelles du général Kouropatkine.

St-Petersbourg, 9 mars.—Une dépêche du général Kouropatkine en date du 8 mars dit: "Durant la nuit le Colonel d'Etat-Major Sposky, un chevalier de l'Ordre de St-George a été tué. Il s'est distingué par sa bravoure."

"Les attaques de l'ennemi sur une des positions russes près du nord de Moukden ont été repoussées avec de fortes pertes japonaises."

"L'ennemi a attaqué nos positions du front du village de Niussitau, mais il a été repoussé. Nous avons fait de nombreux prisonniers dans l'attaque par l'ennemi contre notre centre."

"Il n'y a pas eu de bataille ailleurs pendant la journée."

RAPPORT DE L'armée japonaise.

Tokio, 9 mars, 4 p. m.—Le rapport suivant émane du quartier-général de l'armée japonaise sur le champ de bataille: "Nos troupes après avoir défait l'ennemi à Maghantun dans la direction de Siangking (Yenden) le poursuivent encore du côté de la rivière Shakhe. Des signes de retraite sont indiqués par l'ennemi à l'est du chemin de fer. Toute notre ligne a ouvert une attaque générale à partir de minuit le 7 mars et a délogé l'ennemi de sa position, pressant les troupes vers la rivière Hun."

"Tout le district à l'ouest du chemin de fer et au sud de la rivière Hun est entre nos mains. Les opérations continuent sur la rive droite de la rivière Hun. L'ennemi fait toujours une résistance opiniâtre dans les environs de Yangshitun et de Likuanpao."

Il a tenté plusieurs contre-attaques, mais nous l'avons repoussé en lui infligeant de fortes pertes. Nos troupes pressent maintenant les rangs ennemis du côté de Moukden."

"En dépit de la résistance opiniâtre des troupes ennemies dans le district au nord de Moukden, nous avons occupé Siachichitan, à cinq milles au nord-ouest de Moukden; Pachiatzu, à deux milles au nord-est de Lisachintun, et Loutsitza, à cinq milles au nord de Moukden. Nos troupes ont détruit le chemin de fer au nord de Moukden."

Une seconde dépêche reçue du quartier-général aujourd'hui dit: "Depuis hier, l'ennemi a frénétiquement et féroceement lancé des obus sur nos tués et blessés que l'on emportait sur des civi-

res et dans des voitures à l'ouest de Ningkuankun, près de Yan-shihtun.

L'enthousiasme à Tokio.

Tokio, 9 mars.—Quoique l'étendue des succès remportés par le feld-marschal Oyama ne soit pas encore connue la population de Tokio se prépare à célébrer la victoire des armes japonaises. Des milliers de drapeaux ont été déployés dans la ville.

Le foule parcourt les rues en chantant des airs patriotiques et l'enthousiasme est à son comble. Le ministère de la guerre et l'état-major général ont reçu de toutes les parties de l'empire des milliers de dépêches de félicitations.

Le bruit court que le retraité de Kouropatkine est partiellement coupé et que si le général russe parvient à sauver son armée ce ne sera qu'après avoir perdu un grand nombre d'hommes et presque tous ses approvisionnements.

Dépêche du général Sakharoff.

St-Petersbourg, 9 mars.—L'état-major général a reçu la dépêche suivante du général Sakharoff, chef d'état-major du général Kouropatkine en date d'aujourd'hui: "Plusieurs violentes attaques ont été faites contre le front de notre armée au nord durant la nuit. Elles ont toutes été repoussées. La nuit a été tranquille dans d'autres directions."

L'allusion du général Sakharoff au "front nord" semblerait indiquer qu'une troupe japonaise est entre Moukden et Tie Pass. Bien que les Japonais aient sans doute coupé les lignes télégraphiques sur le chemin de fer, il est possible que les lignes télégraphiques au champ de bataille aient été opérées entre Fushun, où le général Kouropatkine a peut-être son quartier-général, et Tie Pass, ce qui expliquerait le conflit en question dans les avis de Tokio et de St-Petersbourg au sujet de la rupture de la ligne de communication russe.

En quête de preuves.

San Francisco, 9 mars.—Tout en ne considérant pas encore la preuve de meurtre concluante, la police d'ici essaye de trouver un motif à l'empoisonnement de Mme Stanford.

A cette fin elle fait une enquête sur les histoires d'intrigues qui sont racontées par Beverly, l'ancien garçon de salle, et Elizabeth Richmond, la femme de chambre de Mme Stanford qui demeure maintenant à la résidence Beverly à San Francisco.

On espère pouvoir découvrir ainsi les mobiles du meurtre.

HOTEL BRUNO. A l'angle des rues Bienville et Dauphine. (A un lot au-dessous de la rue du Canal.) ARRIVÉE UN "Lunch" pour les Membres de 11 à 2 heures tous les jours pour les Dames et Messieurs pour 20 cents. Coucher pour les Gens de chambre à 5 heures; de 8 à 10 heures; de 11 heures à 12 heures.